

Le Bris De Kérouack

Association des familles Kirouac

2,00 \$

juin 1990

No 20

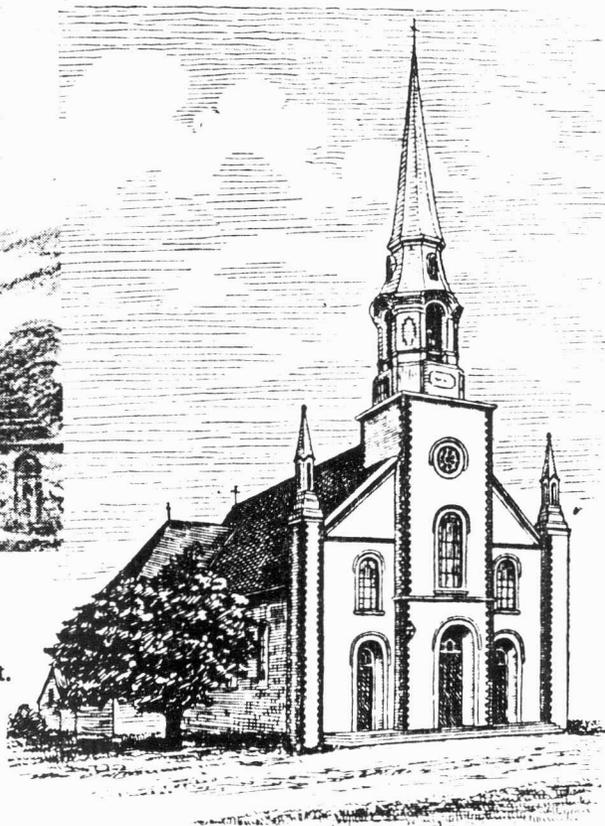
Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack



L'Eglise de 1727

Essai de reconstitution de la deuxième église, en pierre, commencée en 1727 et démolie en 1801. — Dessin de Gérard Morisset.

C'est dans cette église de 1727 qu'eurent lieu les funérailles de notre ancêtre.



Eglise Saint Louis. — Kamouraska.

KEROUAC † KEROACK KIROUAC † KYROUAC † KEROUACK † KIROUACK

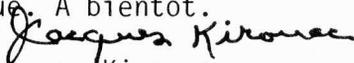
BILAN D'UN DIXIEME ANNIVERSAIRE

Depuis nos "retrouvailles" de 1980 à l'Islet-sur-Mer pour souligner le 250e anniversaire de l'arrivée de notre Ancêtre en Nouvelle-France, il convient certes de faire un court bilan de nos activités. Sans compter les rencontres préparatoires de 1979, nos huit rencontres familiales ont permis de réunir près de 2,400 personnes. Incluant les frais d'adhésion à l'Association, c'est un budget d'environ \$120,000.00 que vous nous aviez confié. De plus, nous avons à notre crédit la publication de 20 revues; quant au Conseil d'Administration, il a connu 80 réunions. Voilà pour la partie quantifiable. Quant au reste, à savoir les liens d'amitié, la fierté retrouvée de nos origines bretonnes, les moments d'intense émotion vécue lors de nos fêtes, la visite des régions où notre famille s'est implantée, tout cela et le reste, il vous appartient de l'évaluer.

A l'occasion de ce 10e anniversaire, nous avons expédié à toutes les familles de notre patronyme un avis d'adhésion à l'Association. Nous savons à l'avance qu'un petit nombre répondra à cette invitation, car il est bien normal que nous n'ayons pas tous le même système de valeur et le même intérêt dans l'histoire de notre famille. Cela nous le respectons. L'essentiel, c'est qu'il en reste assez pour donner vie à une Association qui aura les moyens de développer et d'assurer notre patrimoine familial. A ce sujet, on verra plus loin le membership par région. Présentement, nous sommes en bas de la ligne de flottaison qu'on situe à un minimum de 200 membres. Cette situation doit être corrigée. Elle peut l'être par les personnes qui n'ont pas encore renouvelé pour 1990 et qui reçoivent aujourd'hui la revue pour la dernière fois à moins de paiement de la cotisation.

En terminant, je vous engage à venir à Kamouraska à la fin de juillet prochain. Vous ne pourrez pas le regretter. Entre autres choses, vous pourrez consulter gratuitement par ordinateur, votre généalogie et remonter jusqu'à l'Ancêtre, établissant ainsi votre lignée d'ascendance.

D'ici là, réservez tôt pour votre hébergement car nous serons en haute saison touristique. A bientôt.


Jacques Kirouac
Président.

KAMOURASKA

PROGRAMME PROVISOIRE

SAMEDI 28 JUILLET 1990

- 14H00 ACCUEIL ET INSCRIPTION AU "CENTRE COMMUNAUTAIRE DE KAMOURASKA" PRES DE L'EGLISE
- ETUDE DE VOTRE GENEALOGIE PAR L'ORDINATEUR
- 15H00 VISITE DU MUSEE ET DU CENTRE D'ART DE KAMOURASKA
- 17H00 OUVERTURE OFFICIELLE DES "FÊTES" ET "COCKTAIL"
- 18H00 SOUPER CHAUD AU CENTRE COMMUNAUTAIRE
- 21H00 SOIREE RECREATIVE ANIMEE PAR MME FRANCINE DESJARDINS
-

DIMANCHE 29 JUILLET 1990

- 9H00 INSCRIPTION
- 10H00 ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
- 11H00 MESSE A L'EGLISE DE KAMOURASKA
- 12H30 BUFFET-BRUNCH AU CENTRE COMMUNAUTAIRE
- 14H30 HOMMAGE A L'ANCÊTRE AU "BERCEAU DE KAMOURASKA" ET "CLOTURE DES FÊTES"

Le dimanche 15 juillet est la date limite pour l'inscription aux Fêtes du 10e anniversaire de notre première grande réunion de famille.

Jeannine Kirouac-Thibault
269, rue Principale
St-Cyrille de l'Islet (Québec)
GOR 2W0
(418) 247-3872

Last day of registration:
July 15th.

Décès:

Mme Laura (Kirouac) LeBel, née à Coaticook, P.Q., est décédée à l'Hôpital de la Reine Marie, à Montréal, le 3 mai 1990, une semaine avant son 103e anniversaire. Elle était l'épouse du Docteur Flavius LeBel, décédé en 1953. Elle laisse dans le deuil ses 4 enfants: Georgette religieuse Dominicaine à Newburg, N.Y., Gontran résidant de Nouvelle-Ecosse, Andrée épouse du docteur Paul Roy de Rivière Brochu, Rachel épouse de Jean Pouliot de Westmount. Elle était la dernière survivante de la famille de Cyrille Kirouac décédé en 1922.

Mme LeBel était la soeur de Mère Marie des Anges (Adelsie Kirouac), du frère Marie Victorin (Conrad Kirouac), d'Edouarda Kirouac Laurin (Edouard Laurin), de Blanche Kirouac Drolet (Arthur Drolet), de Bernadette Kirouac Maranda (Lt-Col Louis Maranda). Les funérailles auront lieu privéement pour les membres de la famille à l'église Saint-Sacrement dont elle fut paroissienne pendant plusieurs années. Elle sera ensevelie au côté de son mari au cimetière Belmont. La direction des funérailles a été confiée à la maison Lépine-Cloutier Ltée

IN MEMORY OF



Louis-Philippe Kirouac

January 3, 1908
February 15, 1990

"LORD make me an instrument of Thy peace; where there is hatred, let me sow love; where there is injury, pardon; where there is doubt, faith; where there is despair, hope; where there is darkness, light; and where there is sadness, joy."

O Divine Master, grant that I may not so much seek to be consoled as to console, to be understood, as to understand; to be loved, as to love; for it is in giving that we receive, it is in pardoning that we are pardoned, and it is in dying that we are born to eternal life."

— St. Francis of Assisi

Stella Kerouac, 2/90 widow of author

LOWELL, Mass. (AP) — A funeral service has been scheduled Wednesday in Holy Trinity Greek Orthodox Church for Stella Kerouac, widow of Beat Generation author Jack Kerouac.

Mrs. Kerouac, who was 71, died Saturday in St. Joseph Hospital. She lived in St. Petersburg, Fla., where her husband died in 1969, and with a sister in Dracut.



FERNAND KIROUAC

Born on July 23, 1930

Died on February 5, 1990

at the age of 59 years

Beloved husband of

Irène Kirouac (née Robichaud)

SERVICE

Thursday, February 8, 1990

St. John Brebeuf Church

CELEBRANT

Father J. Driscoll

INTERMENT

St. Mary's Cemetery

DOSSIER GENEALOGIE

Voilà , notre dictionnaire généalogique des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack est maintenant prêt.

Il nous reste à l'agrémenter et à lui donner un cachet qui en fera un ouvrage que vous aurez plaisir à consulter. Pour ce faire, nous sollicitons votre participation afin que vous nous fassiez parvenir des documents et photos concernant l'implantation des Kirouac partout en Amérique.

Déjà, nous possédons un texte pour l'implantation d'une famille aux Etats-Unis et un autre pour l'Ouest Canadien. Je vous invite donc à me transmettre de la documentation ou à me l'apporter lors de notre rassemblement à Kamouraska le 28 et 29 juillet prochain. Il s'agira pour vous de la dernière chance de nous transmettre ces documents parce que nous procéderons à l'impression du volume au cours de l'automne.

De plus, je profite de l'occasion qui m'est présentée, avec la publication de cette revue, pour vous inviter à venir me rencontrer lors des fêtes à Kamouraska, en juillet prochain, afin de constater l'état de nos recherches.

En effet, nous aurons sur place un ordinateur qui permettra la consultation des 2640 fiches que nous avons recensées à ce jour. Vous pourrez vérifier si les renseignements que nous possédons sont complets et exacts.

Bonjour et je vous donne rendez-vous le 28 juillet.

François Kirouac



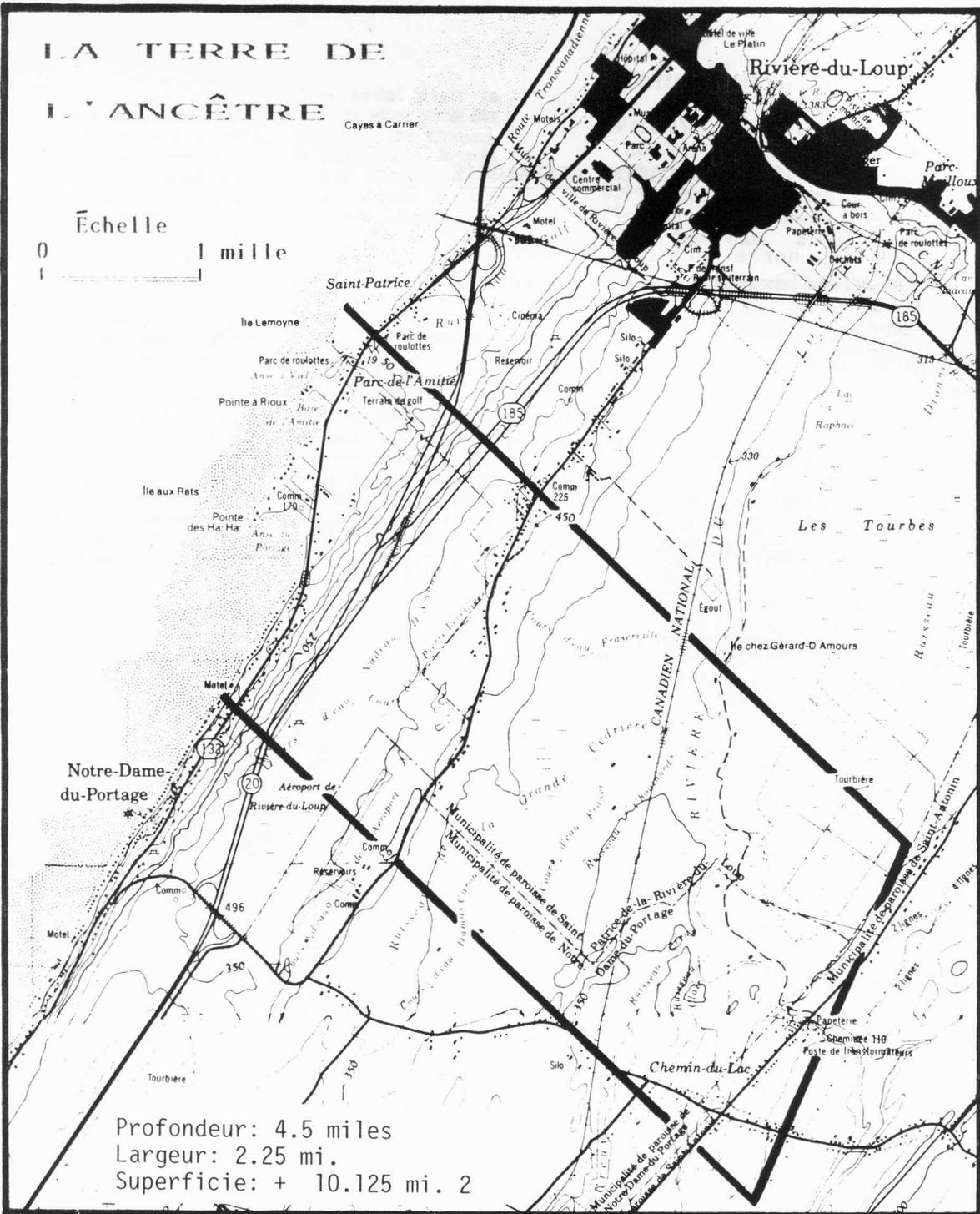
AVIS DE RECHERCHE:

Guyline Kirouac,
1711 Ste-Famille,
Sainte-Foy, Québec
G2G 1M2

LA TERRE DE L'ANCÊTRE

Échelle

0 1 mille



Source: Ottawa, 21 N/12 et 21 N/13

Ces deux textes ont été adaptés par M. L'abbé Gérard Lévesque
de Rivière-du-Loup.

**CONTRAT DE VENTE FAIT PAR LE SIEUR VERBOIS
AU SIEUR ALEXANDRE DE KEROACK - 9 JUILLET 1734**

Par devant Etienne Janneau, Notaire royal, résidant dans la seigneurie des aunes, paroisse de Saint-Roch, furent présents, en leur personne, le Sieur Maurice Blondeau, demeurant dans la seigneurie de la Bouteillerie, et Catherine Janneau, sa femme, qu'il autorise pour l'effet des présentes, lesquels, de leur bon gré et volonté, sans contrainte, ont aujourd'hui vendu, cédé, quitté et délaissé, cèdent, quittent et délaissent, dès maintenant et pour toujours, au Sieur Alexandre de Kéroack, acquéreur, retenant et acceptant pour lui et ses héritiers de droit, dès maintenant et pour toujours, à savoir: trois quarts de lieue de terre de front, ou environ, ne sachant au vrai ce qu'il peut y avoir (de long), prenant son front sur le fleuve Saint-Laurent, sise et située dans la seigneurie de la Rivière-du-Loup, appelée vulgairement "les trois ruisseaux", bornée au nord-est par la seigneurie, de la pointe au bouleau, et au sud-ouest, à dix arpents du gros cap de la grande anse, suivant le contrat de concession, pour le prix et la somme de quatre cent cinquante livres que le dit acquéreur promet de payer au dit vendeur, à savoir: dans le mois d'octobre prochain, la somme de cent livres, sur laquelle j'en ai reçu la somme de douze livres en déduction, et l'année prochaine, dans le mois de mai. la somme de cinquante livres, de l'année que nous compterons mil sept cent trente-cinq, et cent livres dans le cours du mois d'octobre mil sept cent trente-cinq, et les deux autres paiements se feront l'année mil sept cent trente-six et mil sept cent trente-sept, de chacun cent livres, dans le cours du mois d'octobre. Les dits vendeurs cèdent au dit acquéreur, tous et chacun, leurs droits et prétentions, fonds et tréfonds, saisie et possession, le garantissent de toute dette et hypothèque, sans retenir ni réserver l'aliénation. Les dits vendeurs promettent de mettre entre les mains du dit acquéreur tous les papiers concernant cette dite terre et, le tout après avoir été vu et visité par le dit acquéreur qui s'en tient pour content et satisfait, renoncent à toute chose contraire, obligent en droit chacun, soit (c'est-à-dire), pour le contenu. en ces présentes; car ainsi ils promettent, obligent, renoncent.

Fait et passé en notre étude, cet après-midi, ce neuvième jour de juillet. mil sept cent trente-quatre, en présence des Sieurs Jean Blouin et Gabriel Blouin, témoins, demeurant au dit lieu, qui ont signé à la minute avec le dit vendeur et le dit acquéreur et nous dits notaires, et la dite Janneau as déclaré ne savoir écrire ni signer de cet Interpellé, après enquête suivant l'ordonnance.

Alexandre de Kéroack

Maurice Blondeau

Jean Blouin

Gabriel Blouin

E. Janneau

**RENONCIATION PAR LA VEUVE ALEXANDRE DE KEROACK
AU SIEUR VERBOIS - 23 JUILLET 1736**

Par devant Etienne Janneau, notaire royal, résidant dans la seigneurie des aunes, paroisse de Saint-Roch, a été présente, en sa personne, Louise Bernier, veuve de feu le Sieur Alexandre de Kéroack, demeurant au Cap St-Ignace, laquelle, de son bon gré et volonté, à l'amiable, se voyant dans l'impossibilité de payer sa part de la terre que feu le Sieur de Kéroack avait acquise du Sieur Verbois, appelée "les trois ruisseaux", dépendant de la seigneurie de la Rivière-du-Loup, prenant (son front) de la Pointe au bouleau jusqu'à la pointe de la grande anse, laquelle dite Louise Bernier a renoncé et renonce, par les présentes, à sa moitié du dit bien qui aurait pu lui revenir et, voyant son insolvabilité, a remis et remet sa moitié du dit bien que le dit Sieur Verbois avait vendu à feu le dit Sieur Kéroack, son mari. Par acte passé par le dit notaire soussigné, laquelle dite Bernier annule, par les présentes, la moitié de ce qui pouvait lui revenir, suivant la communauté de biens qu'elle avait de feu le Sieur de Kéroack, et le dit Sieur Verbois prenant et acceptant la dite cession qui lui a été faite par la dite veuve de Kéroack, Les dites parties promettent avoir tout agréé de ce qui précède pour agréable, renoncent à toute chose contraire, obligent chacun en droit, soit (c'est-à-dire), pour le contenu, en ces présentes. Car ainsi ils promettent, obligent, renoncent.

Fait et passé en notre étude, après-midi, ce vingt-troisième jour de juillet, mil sept cent trente-six, en présence des témoins, demeurant au dit lieu, qui ont signé avec le dit Sieur Verbois et nous dits notaires, et la dite Bernier a déclaré ne savoir écrire ni signer de cet Interpellé, après enquête suivant l'ordonnance.

Decoteaux

J. Dupuis

E. Janneau

NOUVELLES

Le 29 avril dernier, lors du 6e congrès de la Fédération des Familles-Souches qui avait lieu à Trois-Rivières, notre président a été nommé à la présidence de cet organisme qui regroupe environ 120 Associations de Familles. Hélène et Céline K. de Warwick étaient les déléguées de notre Association à ce congrès.

Membres actuellement en règle avec l'Association :
Québec 38, Estrie: 18, Montréal: 30, Bas St-Laurent: 17, Lac
St-Jean: 14, Hors Québec: 22, Etats-Unis: 20. TOTAL: 159

Notre mystérieux ancêtre

Louis-Alexandre le Brice de Kéroack

par Raymonde Kérouac

Il avait bien acheté une terre à Kamouraska... (1)

Pourquoi n'y avait-il jamais bâti maison, établi sa famille. Pourquoi?

C'était un vrai domaine, paraît-il. Pourquoi est-il reparti en France laissant femme et enfants?

Il part, il meurt - Il meurt, il part... (2)

Sa veuve, Louise Bernier vend ce domaine, non! On l'amène à signer une renociation (3)

Assez curieux, n'est-ce-pas?

Toujours est-il que ce domaine fascine Jean-Baptiste Kérouac (grand-père de Jack Kérouac) expatrié aux Etats-Unis. Il en parle à son fils Eusèbe resté au Canada, dans une lettre datée du 24 juin 1987. Ce document inédit m'a été transmis par la fille de ce dernier, Antoinette Kérouac-Pelletier au cours des dernières années. Merci Antoinette d'avoir su conserver l'histoire pour nous tous.

La rencontre prochaine de Kamouraska est un moment privilégié pour publier ce document qui nous donne une idée de la vie des nôtres en Nouvelle Angleterre.

Et des rêves les plus vibrants qui faisaient battre leur coeur malgré le bruit assourdissant des métiers à coton.

1 - 2 - 3 - voir l'Album pages 9 - 10 - 11.

Nashua 24 Juin 1897

- Cher frère et belle soeur -

Nous avons reçu il y a déjà quelques jours votre lettre qui nous a fait plaisir de recevoir de vos nouvelles, et d'apprendre que vous jouissiez tous d'une bonne santé. Je n'ai rien de nouveau à vous apprendre vu qu'il y a pas longtemps que je vous ai écrit, dans ma famille il y a aucun changement. nous travaillons toujours, et nous sommes pas plus riches dans un temps que dans l'autre on rencontre les dépenses voilà tout, a présent je t'avais demander pour aller

passer le contrat pour moi avec Emile D. je ne le passerai pas aprésent, il m'avait dit qu'il voulait emprunter pour me finir de payer mais il me demande une diminution trop fortè, j'aime mieux attendre jusqu'au dernier terme, je descendrai peut être moi même dans ce temps là Je te remercie tout de même, à présent je vais vous parler un peu de l'héritage que Michel s'attend d'avoir c'est bien trop long pour vous tout le dire sur le papier mais je vais vous en donner seulement quelques mots vous allez le voir peut-etre bien vite il part le 5 de Juillet, il descend avec un avocat cette fois-ci je ne sais pas s'il va se rendre par chez vous

la première chose il a des dictionnaires généalogiques qui donne tous les noms des ancêtres de toute les familles émigrées au Canada voila 156 ans - parmi ces familles se trouve Maurice Kéroach votre premier parent je vous assure que le dictionnaire éclaircit bien le nom de son père et sa mère la place en Bretagne ou il restait la naissance la sépulture tout est marquée, pour toute la famille, ça fait connaître aussi les héritages aussi ceux qui sont Seigneur n'importe quel titre de famille qu'il possédait tout est marqué c'est sur ce livre là qui marche le Seigneur Fraser a la Riviere du Loup il est fermier seulement dans le livre voila 150 ans la Seigneurie appartenait a Kéroach notre premier parent il y a trois noms Keroach, Blondeau, Bernier voilà 2 ans de cela Michel avait été chez le Notaire Jones à la Rivière-du-Loup, c'est avant qu'il est monté par ici avec sa famille la dernière fois toujours que Jones lui a dit il y avait un acte qui était jaune bien vieux que la Seigneurie de Fraser appartenait à Kéroach voila 150 ans Michel a marqué cette parole ça lui revenait souvent dans l'idé quand il a descendu l'hiver dernier il a été trouvé Jones, mais il a pas voulu parler, il lui a dit seulement que si Michel peut trouvel la minute de ce papier que la Seigneurie appartenait à Kéroach que Fraser va prendre une mauvaise culbute, dans le dictionnaire le nom du Notaire qui faisait les écrits de Kéroach dans ce temps là y sont tout est marqué c'est à l'ilet et au Cap St-Ignace c'est là que sont tous les papiers de ce temps là Michel a écrit à un Notaire de l'Ilet, il lui a repond que les papiers de 150 ils existent encore, qu'ils en ont trouvé des actes d'achat et de vente mais ils ne disent pas de quoi ce qu'il a acheté et vendu, Michel craint d'etre trompé par les notaires de par là c'est pour cela qui descend un avocat avec lui il donne 100 piastres a l'avocat, il est peut-être trop entêté Michel il pourrait bien arriver qu'il mangerait une partie de sa terre et qu'il réussira pas il a écrit a Rome à notre St-Père le Pape, pour les biens qui sont en Bretagne il y a pas encore reçu la reponse, il s'attend bien de réussir mais je crois pas qu'il réussise il y en a bien d'autres qui ont marcher et qui sont

arriver a rien, lui Michel c'est son dictionnaire qui l'éclaircit bien, et ensuite ce que le Notaire Jones lui a dit, ça regarde mal pour Fraser il y a longtemps que ça se parle Fraser va s'en défié Louis Maurice Kéroach il était marchand à Québec de ce que le livre dit il était bien riche il aura acheté ce lot de terre a bon marché c'était tout en bois dans le temps, il est mort a Kamouraska il est mort promptement sa femme ca lui a fait de la peine, elle sera pas occupé de ce lot de terre, les Fraser dans le temps de Keroach les ancetres ils restait à Kamouraska, ça le dit dans le livre il pourrait arriver qui aurait eu de la tricherie, toujours que Michel veut en voir le bout quel chance s'il pouvait réussir on s'en sentirais tous ensemble en parlez pas trop il veut marcher secrètement. La femme de Louis Maurice Keroach c'était une Bernier de la même famille que ma femme elle se nommait Louise - ils ont eu un enfant avant leur mariage il portait le nom de Louis Bernier, ca dit sur le livre a Michel ils l'ont légitimer a leur mariage a l'Ilet les noms des témoins tout est marqué, c'est pour cela que sur le papier que Jones a parlé a Michel qui se trouve Keroach Blondeau et Bernier, Keroach aura acheté de Blondeau, parce que sur le livre c'est Blondeau qui est le dernier Seigneur de la Seigneurie Werbois, Fraser est nommé fermier seulement les livres sont approuvés par le gouvernement et le clergé Michel il a payé 18 piastres pour les avoir il y a 7 gros volumes tout remplis des noms de familles décès et naissance, baptisé, mariée avec un tel ou une telle et quel paroisse ou ville ou village

Rien de plus bien des bonjours à toute votre famille ma femme et mes enfants vous presentent leurs amitiées

Votre frère très affectionne Baptiste.

Ma chère Denise

Vous allez bien rire en lisant cette lettre, les termes sont rares et les phrases ne sont pas trop recherchées mais voyez-vous vous m'aviez dit sur votre lettre de vous dire sur quoi ce que Michel fondait ses espérances eh! bien vous pouvez voir un peu sur quoi a présent il aurait bien d'autres choses encore mais c'est trop long quand on sera Seigneuresse on pourra aller se promener dans ce temps là on se dira tout adieu adieu prions pour qu'il réussise

Votre belle-soeur

Clémentine Bernier

- 1- FRANÇOIS K. (1) Responsable : Centre du Québec
 296 BOUL. NEUVIALE
 DUBERGER QUEBEC
 G1P 3B1
 R. 527-5176 → B. 643-1803
- 2- LOUIS K. (2) Resp: Québec.
 9 MONTREUIL #1B
 VALLENEUVE QUEBEC
 663-3657
- 3/ SARTO K. (3) Resp: Saguenay + Ste St. Jean + C.N.
 908 Ave Paradis
 Ste-Foy
 G88-0304 → B. 681-6271
- 4- Claire Girard
 2118 ch. Ste-Foy APP 116
 Ste-Foy
 CIV 1R8 B. 643,4707 R. 687 3000
- 5- Thérèse St. Germain
 7720 Boul. Marie Bourassa
 Charlesbourg
 628-6907 - Bureau 522-3037
- 6- Fernando Girard Couture
 6500 Ave Edouard
 Charlesbourg
 626-1184
- 7- JEAN-LUY K. (1) Resp: Montréal + Abitibi.
 35 Rue Lamartine
 LEVIS 837-6275 → B. 833-3261.
- 8- Raymond Girard - Harvey Monographie.
 116. Place Juvence
 Ste-Foy. G2G 1K6. 812-7744

9- Robert Kirouac ⑤ Responsable / Bos du F. Beuve & Lapie
4973 St-Felix Travail : 833-5110 local 229
Cap Rouge Marin : 872-5138

10- ALAIN KIROUAC Génialogie
MARIE ANDRÉE KIROUAC
77-B ST-LONIS
LÉVIS

Tel. : 833 5951

11- Mme Marcel Kirouac
1190 De Callines
Lévis

Tel 527-9838

12- Mme Roland Kirouac
1186 Colbert # 114
St Foy Qui 10

Tel: 651-1239

13- Roland Kirouac
1186 Colbert aff. 114
St Foy, P.Q.

Tel: 651-1239

14- Bruno Kirouac
26 St Louis
Warrwick

819.
Tel 358-2257 original

15- Jacques Kirouac
777 Ave. St-Joseph

St-Foy. - { 653-8517 - A
656-5063 - B.

Signature des 15 membres fondateurs lors des deux réunions
tenues à Ste-Foy le 20 novembre et le 5 décembre 1978.

KIROUAC — En France, le règne de Louis XV a été gâté par des questions de finances. Parmi les citoyens, il n'était pas rare de voir ceux qui avaient des biens décider de fuir. On croit que ces circonstances amenèrent trois frères bretons, du nom de la Brice de Kéroack, à émigrer vers la Nouvelle France. L'un d'eux appelé Maurice-Louis Alexandre la Brice de Kéroack serait arrivé au pays en 1730 et se serait fixé à Kamouraska où il fut marchand. En 1732, il épousait Louise Bernier, fille de Jean, l'un des Seigneurs, à Cap-St-Ignace. Les époux s'établirent alors à Cap-St-Ignace où ils donnèrent naissance à quelques enfants. Mais leur bonheur fut de courte durée.

Au début de 1736, la Brice de Kéroack partit de Cap St-Ignace par goélette pour s'embarquer, dit-on, sur un navire à destination de la France. Mais il tomba malade et il dut débarquer à Kamouraska où on le conduisit au village. C'est là qu'il est mort, le 5 mars 1736, vers l'âge de 30 ans. L'inhumation eut lieu le lendemain. Dans les registres de la paroisse de Saint-Louis de Kamouraska, on retrouve l'acte de "sépulture, d'Alexandre Kéloaque breton", en date du 6 mars 1736 et signé de Auclair, ptre curé.

Même si Alexandre ne laissait que de jeunes enfants, deux de ses fils ont permis à la famille Kéroack de s'implanter solidement au pays. L'aîné, Louis-Gabriel, marié en 1757 à Marie Catherine Méthot à Cap St-Ignace, de même qu'Alexandre "*le Breton*" marié en 1758 à Elisabeth Chalifour, à l'Islet, ont aujourd'hui une abondante descendance qui, au-delà de la parenté, a appris à cultiver l'amitié sous les noms de Kérouac et Kirouac, périodiquement au moyen d'importantes rencontres de familles.

En faisant un survol de cette belle famille, il y a de quoi être fier. Mentionnons seulement l'exemple de Cyrille. Il était fils de François Kirouac, commerçant très prospère de Québec et, en même temps, homme d'oeuvre méritant à qui fut décerné le titre de Chevalier de l'Ordre du St-Sépulcre. Et parmi les enfants de Cyrille Kirouac, on retrouve notamment Conrad et Adelcie. Conrad, né le 3 avril 1885, devint plus tard le Frère Marie Victorin; celui qui par son travail exemplaire et armé d'une foi inébranlable, finit par obtenir la création du Jardin Botanique de Montréal. Pour sa part, Adelcie, sa soeur, devint Sr Marie des Anges; elle aussi, à force de luttés, finit par obtenir que le Collège Jésus-Marie de Sillery où elle oeuvrait devienne le premier Collège classique pour jeunes filles.

Extrait de KAMOURASKA (1674-1948)
Alexandre Paradis P.M.E. p. 185

Extrait du Régistre des
BAPTEMES - MARIAGES - SEPULTURES
de la paroisse de CAP ST-IGNACE (Cté de Montmagny, Qué.)

Pour l'année mil sept cent cinquante-sept

L'an mil sept cent cinquante sept le onzième jour de janvier après la publication de trois de mariage faite aux meffes paroiffialles par trois dimanches et fêtes consécutifs entre Louis Karouac fils de deffunt Alexandre Karouac et de Marie Louïse Bernier des père et mère de cette paroifse d'une part, et Marie Catherine Méthot, fille de Joseph Méthot et d'Hélène Normand ses père et mère de cette paroifse d'autre part; ne s'étant trouvé aucun empêchement à leur mariage; je soussigné prêtre defservant la paroifse de St Ignace ai reçu leur mutuel consentement, les ai marié, et leur ai donné la Bénédiction nuptiale en la forme prescrite par la Ste Eglise en présence de François Guimon major de milice. d'Alexandre Karouac frère de l'époux, de François Chalifour et de Pierre Fouëtte; de Joseph Méthot père de l'épouse de Joseph Normand, de Charles et Jean Méthot ses frères, et de plusieurs autres desquels quelques uns ont signé avec nous les autres ayant déclaré ne sçavoir signer de ce requis suivt l'ordn.

f Guimon pierre fouette

Jp Curot ptre

EXTRAIT du registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de l'Islet, Cté de l'Islet, diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

L'an mil sept cent cinquante-huit le quinzième de juin après la publication de trois bans de mariage entre Alexandre de Kerouaq fils d'Alexandre Keroaq et de Louis Berne. D'une part, et d'Elizabet Chalifour fille du Sr François Chalifour et d'Elizabet Gamache sans qu'il se soit trouvés aucunes oppositions présence des Srs Chalifour, père, François Xavier Augustin Gamache Alexis gamache Louis Keroaq Dupont notaires Julien lebordais J'ai reçu leurs mutuel consentement de mariage Et leur ay donné la bénédiction nuptial

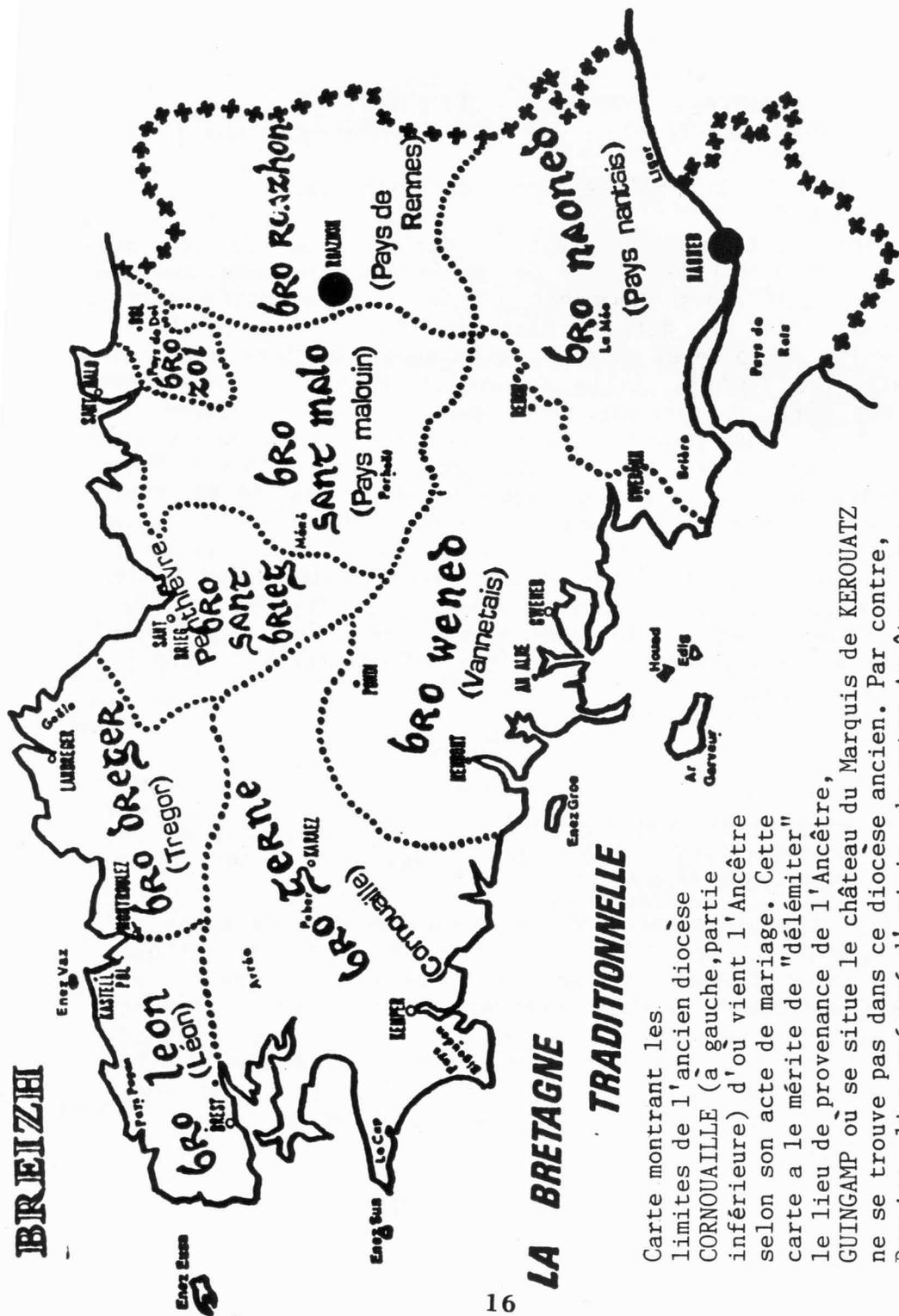
nael Dupont np

jean baptiste pare

Jullien le Bourdais

Dolbec, ptre

BREIZHI



16

LA BRETAGNE

TRADITIONNELLE

Carte montrant les limites de l'ancien diocèse CORNOUAILLE (à gauche, partie inférieure) d'où vient l'Ancêtre selon son acte de mariage. Cette carte a le mérite de "délimiter" le lieu de provenance de l'Ancêtre, GUINGAMP où se situe le château du Marquis de KEROUATZ ne se trouve pas dans ce diocèse ancien. Par contre, Berrien, lieu présumé d'origine de notre Ancêtre, se situe au sud de Marlaix (MONTROULET), à la limite nord de ce diocèse, tout près des monts d'Arrée. Quoi en conclure ?

A search of France for the family's castle

By Colette Bachand Wood
SPECIAL TO THE GLOBE

With a passion for history and heritage, I stepped out of the 20th century and into the 1500s when I visited a castle in France that belonged to my family hundreds of years ago.

Tantalized as a youngster by stories of a man named Maurice Louise Alexandre Le Bris de Kerouac, who sailed from France to Canada in the 1600s and began our family tree, I dreamed of one day visiting the land he left behind. I yearned to know more about my ancestors.

I was fortunate that some research of my maternal family, the Kerouacs, had been done by a foundation in Canada of the Kerouac families called "Le Bris de Kerouac." One of the family's more famous, and controversial, members was the writer Jack Kerouac. Often referred to as a father of the "Beat Generation," Jack also had a passion for ancestry but never had a chance to visit the family castle I visited. His novel "Satori in Paris" describes his journey to France in search of heritage and meaning.

With the information I received from the Canadian foundation, I learned of two castles in Brittany, France, that once belonged to the Kerouac family. One was in Kerien, just south of a larger town called Guingamp. The other, "Chateaux de Kerouartz," was in Lannilis, just north of the city of Brest. The information told of a family coat of arms that depicted a silver sable and three

crosses and the ensignia "Tout en l'honneur de Dieu," "All in the name of God."

From the information, I learned more about Maurice Kerouac, who left France for Nouvelle-France (Canada) in search of a new life. With his inspiration and curiosity, I set out, determined to find the castles and the village of the original Kerouacs.

I had a week to spend in France, and, after a few days in the south, I departed the blue world of the Mediterranean to venture north toward Brittany.

On the overnight train from Marseille, I studied my map and decided I would get off at 8 a.m. in a town called Lorient. I had decided I would try to find the castle near Guingamp, since it was closer and Lorient was a good place to start looking.

Arriving in Lorient, I immediately found my way to the information booth of the small train station to see if I could get to Guingamp from there. It was a good guess, I could, but it would be another four hours until another train. I began wandering the streets of Lorient to pass time.

Castle discovered

After buying a roll and some coffee for breakfast, I ventured into a bookstore and was looking through the shelves when I saw a book, "Chateaux de Bretagne" (Castles of Brittany). I began flipping through the pages when, much to my surprise, there in black and white was the "Chateaux de Kerouartz" that I had

been searching for. Reassured that there was a castle near Brest, I abandoned my plans to go to Guingamp, bought three copies of the book and caught the next train to Brest.

I arrived late that night in Brest and had to wait until morning to get to the town of Lannilis, where the castle was. I gathered the material I needed - bus schedules, maps and some water and fruit - then sat down with a bottle of wine in my hotel room to prepare for the next day.

In the morning, I caught the 7:40 bus. With my books, maps and papers in hand, and my torn bus ticket between my fingers, I took the first seat of the bus and asked the driver to tell me when we were in Lannilis.

We drove over hills, past farms and village after village. The French countryside was like nothing I had seen, the land was colorful and rich, and the sky was full of intense clouds and bright patches of blue. The bus driver finally motioned to me that Lannilis was just around the corner.

When I got off the bus, I found myself standing in an empty town square in front of a church surrounded by startling silence. It was only a little after 8 in the morning, and nothing was open and no one was in the streets. I walked around the square and down a side street, took a picture of someone's cat, then returned to the square. Men and women had arrived with carts and had turned the square into a market place. There were carts of fruits and vegetables, meats and cheese, bread and still others with clothing.

I watched the people setting up for the day and imagined it must have looked quite the same three or four centuries ago when my ancestors visited the daily market.

As the square bustled with energy, I visited the town church. Alone inside, I took my backpack off, walked around the church and sat to write in my travel journal:

“... sitting in a church, the church of Lannilis where my ancestors once prayed.

“I finally made it here. To describe how I feel would be impossible, I only know I shall never be the same.

“I have lit a candle and could not think of an intention for my lighting it: love, hate, war, peace, unity – my husband, family ... there are too many.”

I left the church and went to the small library across the street to ask directions to the castle. I spoke with two older women who were the librarians. I showed them my books and papers about the Kerouac family in Canada, and about the Chateaux de Kerouartz. They were thrilled when I told them that I was an American living in Europe and had come to visit Lannilis and the Chateaux. The small children in the library stared up at me from behind their books. They were probably amazed at my horrible French, or perhaps they were intrigued by the word “castle.” Perhaps they had never met an American before, maybe I looked strange to them. They listened intently as the women gave me directions to the castle.

Since Lannilis was small, it didn't take me long to reach the outskirts of town. I found myself on an empty road surrounded by acres of farmland. I had run out of street names on the map I'd drawn myself, but I continued walking.

Suddenly an old man dressed in blue farmer's clothing and cap appeared on the road, walking toward me with two white puppies on a leash. I showed him my picture of the castle and the papers about my family and asked him, in all the French I could muster, if he knew how I could get to the castle.

There was something mysterious about the old man and the way he spoke and smiled. His blue eyes were gentle and matched the color of the sky that day. His eyebrows were the color of the land that surrounded us. His cheeks were round and bright red. Curly white locks hung from his cap the way the clouds hung in the sky. He said that he knew where the castle was and that he would walk with me, since it was hard to give directions.

We walked up and down some hills, past small farms, until I finally saw the castle on a hill. The old man shook my hand and wished me luck. I thanked him for his help and felt a strange sadness at having to say goodbye. I had only looked up to the castle for a moment when I turned back to find that he had disappeared as quickly and mysteriously as he had appeared.

I stood alone at the bottom of the driveway. I felt I wanted to run, but my backpack weighed me down. I began the last phase of my journey, walking slowly up the stone road. I knew something in my heart had changed, that somehow I would never be the same. I had arrived. I stood laughing by myself, gazing up at a huge gray mass that was the Chateaux de Kerouartz, home to my ancestors hundreds of years ago.

I walked completely around the castle twice, then stopped, overlooking a hill, to write in my travel journal.

I returned to the entrance of the castle in what appeared to be the main courtyard. I looked up at the entrance and noticed, engraved above the archway was the coat of arms I had read about.

As I was sketching the arms into my notebook, a man emerged from the doorway. “Taking notes?” he asked me in French.

I told him who I was and what I was doing. He said he was the groundskeeper and was fixing up the castle. He was a big old man, heavy set with chapped, paintstained hands. He asked if I would like to see the inside.

What I saw amazed me. Messy, disorganized, obviously unlined in for some time, each room was full of one antique after another. There were 400-year-old suits of armor; a sword collection dating back to the 1500s; portraits, some as old as the 1400s. There were old books, old weapons, and chairs and mirrors and bureaus and chests. The walls were decoratively pointed with a “K” emblem in a pattern from floor to ceiling.

One room contained a sort of family marriage record. The ceiling was made up of huge wooden beams, and on each beam ran sets of coats of arms – the Kerouac coat of arms side by side with another family coat of arms. These coats of arms recorded hundreds of years of marriages.

The groundskeeper told me that, up until 15 to 20 years ago, the castle was owned by the Marquis de Kerouartz. About two years ago, he said, a man named Cohier from Guingamp bought it and will soon be using it for a summer home.

I thanked the groundskeeper for letting me in, then walked around the castle grounds one last time. Behind the castle was a large field with

a tree-lined walkway. There were horse stables off to one side and another small building that I imagined were once the servants' quarters.

Walking alone in the crisp air, it all felt magical. I felt as though I had gone back in time, a magical journey to connect and discover a hidden meaning.

I knew I had to leave Lannilis and the Chateaux - I had buses and trains to catch and commitments to keep. I stood staring up at the castle and took a deep breath, filling my lungs with as much air as possible.

Though it has been many, many times removed since my descendants lived in the castle, there was something profound about discovering my roots. Walking down the driveway, I must have turned back half a dozen times for a last glance. I vowed that I would return one day when I could read and speak better French to talk more with the natives of Lannilis.

A bartender in a cafe in the Lannilis town square gave me a phone

directory to look through while I waited for my bus back to Brest. There were many forms of the Kerouac name - Kerboul, Kerjean, Kerneis, Kerriou, but no Kerrouac.

As I sat on the bus riding back to Brest, I thought how fun it will be to one day tell my children about the

seem shorter. It is easy to see how small the world is, how everything relates; and how history, politics, culture, religion and happiness are all connected - and connect all.

Colette Bachand Wood is a free-lance writer from Brighton.

THE BOSTON SUNDAY GLOBE •

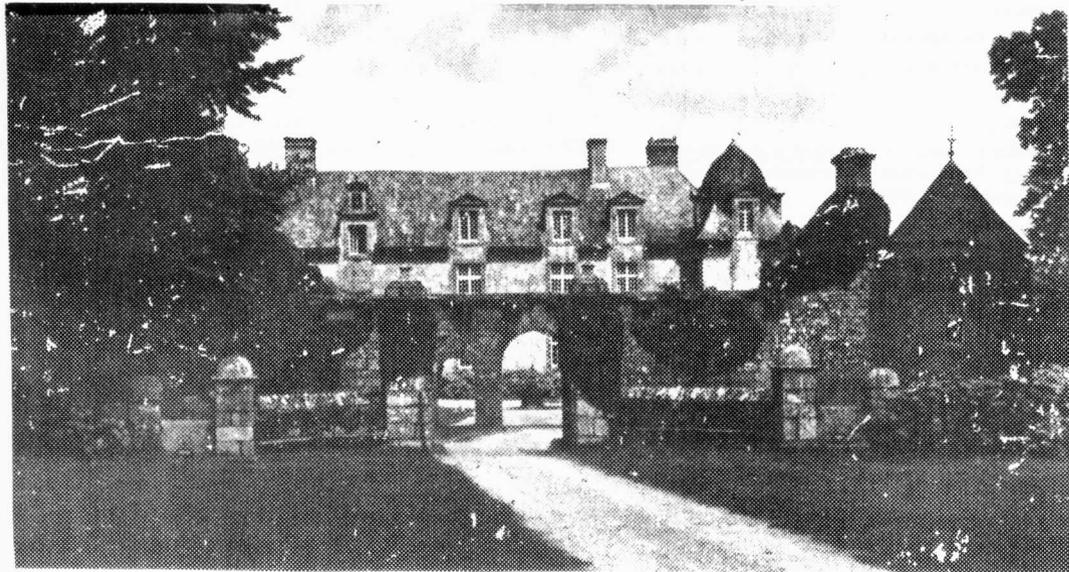
FEBRUARY 4, 1990

Visiting the Chateaux made time seem shorter.

time I visited the family castle in France. I guess my castle story will be my way of sharing with them the realization that we are part of a greater whole and that we come from something bigger than our jobs and our cars and our houses.

Visiting the Chateaux de Kerouartz made time, even centuries,

LANNILIS (Finistère) Château de Kerouartz (XVIIe siècle)



PETIT VOCABULAIRE BRETON

- ABER** : estuaire
AMZER : temps
ANAON : âme des défunts
AOD : plage et grève
ARGOAT : pays des bois (= intérieur)
ARMOR : pays de la mer (= les côtes)
AVEL : vent
BAG : bateau
BAGAD : (plur. BAGADOU) sous-section à l'intérieur d'une KEVRENN (cf ce mot)
Le bagad est l'unité de base des nouvelles formations de sonneurs en marche.
BALAN : genêt (cf balai)
BARA : pain
BAS : basse
BAZ : bâton
BEG : pointe
BERN : tas
BIHAN : petit
BILI : galets
BINIOU : accompagnement de la bombarde. Instrument à réserve d'air en poche, réglé par des bourdons. Le biniou breton n'en possède qu'un. Le grand biniou en présente trois qui se portent sur l'épaule. Il se rapproche de la cornemuse.
BIS : vent de nord-est
BIZ : doigt (cf bijou)
BLEIZ : loup
BOD : buisson, taillis, repos.
BOMBARD : hautbois rustique à pavillon évasé. Le bombardier commande le duo de sonneurs traditionnels.
BRAN : corbeau
BRAO : beau
BRAZ : grand
BRE : colline
BREIZ : Bretagne
BREIZ-IZEL : Basse Bretagne
BREIZAD : breton, habitant de la Bretagne (plur. BREIZIZ ou BRETONED)
- BREZONEG** : la langue bretonne.
BRO : pays, région, terroir
BRUG : bruyère
DAOU : deux
DEVET : brûlé
DOUAR : terre
DOUR : eau
DU : noir
ENEZ : (plur. INIZI) ile.
FEUNTEUN : fontaine
FRI : nez
GED : guet
GIZ : costume d'un terroir particulier
GLAZ : vert
GORLE : îlot
GOUELED : fond, bas
GWALARN : vent de nord-ouest (galerie)
GWENN : blanc
GWERZ : plainte
GWIC : bourg
GWIN : vin
GWRAC'H : vieille
HANTER : demi
HEN : ancien
HENT : chemin
HIR : long
ILIZ : église
IZEL : bas
KADOR : chaise
KAER : beau
KARREG : roche
KASTELL : château
KELC'H KELTIEG : cercle celtique
KEMPER (KEMBER) : confluent
KENAVO : au revoir (litt. jusqu'à ce que...)
KENKIZ : maison de plaisance, villa, résidence secondaire
KER : d'abord forteresse, puis ville, puis village, puis maison importante avec dépendances, ferme

KEVRENN : (plur. KEVRENNOU) section qui comprend tous les sonneurs d'une BRO (région)
KIG : viande
KIT : allez ! (commandement de marche)
KOAD : bois
KORED : barrage pour pêcher des poissons
KORN : coin, angle
KOROLL : danse
KOROLLER : danseur
KOZ : vieux
KRAMPOUEZ : crêpe
KREC'H : hauteur
KREIZ : milieu, centre
KROAZ : croix
LAER : voleur
LAN : église, terre consacrée
LANN : lande
LAOUEN : joyeux
LEC'H : lieu, mégalithe
LENN : lac, étang
LEUR : aire
LEZ : bord, voisinage, cour
LOC : ermitage
LOC'H : étang
LOGOD : souris
LOUARN : renard
LOUZ : sale
MAD : bon
MAEL : important (ou MELL)
MAMM : mère
MAMM-GOZ : grand'mère
MARC'H : cheval
MEN : pierre
MENEZ : montagne
MERVENT : vent de sud-ouest
MEUR : grand, principal
MÉZ : campagne, dehors
MILIN : moulin
MOGER : mur, muraille, ruine ancienne
MOR : mer

MORLEN : crique
NEVEZ : nouveau
PALUD : marécage
PARK : champ
PENN : tête, pointe
PENN-TI : maison paysanne ou pièce unique
PENNSONER : chef sonneur d'un bagad ou d'une kevrenn (cf ces mots)
PESK : poisson
PILLIG : poêle à frire
PLAS : place, lieu
PLOU (ou PLO, POUL, PLE, PLOE) : paroisse primitive
PONT : pont
PORZ : port, cour
POULL : étang, mara, trou
RAZ : détroit
RETER : vent d'est
ROC'H : roche
ROZ : côteau
RUN : colline
RUZ : rouge
SANT : saint
SKOUARN : oreille
STANG : étang
STER : rivière
STIVELL : fontaine
TAD : père
TAD-KOZ : grand-père
TAMM : morceau
TEO : gros, épais
TEVENN : falaise
TI : maison
TOULL : trou
TRAON : bas
TREIZ : passage, traversée
TRÉZ : sable plage
TRO : tour, tournant
UHEL : haut
VIR : virement de bord
YEN : froid

En breton, toutes les lettres se prononcent. Il n'y a pas d'e muet.

Extrait de: Images de Bretagne par Pierre Jakez Hélias
pp. 84-85

Louise KIROUAC



«Je n'aime pas être pressée pour peindre, parce que c'est trop difficile. Il faut prendre son temps, bien regarder, observer, puis y aller. On commence un tableau, on pense avoir trouvé, puis on se met à chercher autre chose, et c'est à recommencer! Je ne suis jamais satisfaite, et c'est pour cela que je continue, que je cherche, et que je fais d'autres tableaux.»

Avec quelle fougue, quelle passion, quelle intensité dit-elle cela! Mais avec une fougue domptée, une passion réfléchie, une intensité apprivoisée, comme dans ses tableaux.

Louise Kirouac a grandi dans un milieu où la peinture faisait en quelque sorte partie de la famille. En effet, son frère aîné fréquentait l'École des beaux-arts de Montréal, son frère cadet apprenait le dessin, son père avait étudié aux beaux-arts de Paris et vivait de sa peinture au Québec, et son grand-père avait jadis peint les paysages de sa Bretagne natale.

Et pourtant, son goût passionné de l'art mit un certain temps à s'épanouir, dans la pratique, étant donné certaines autres préoccupations, celles de sa propre famille et de ses enfants, celles aussi du patrimoine québécois, qu'elle voit disparaître ou se dilapider avec effarement.

C'est pour cela qu'elle s'attache à peindre si fréquemment les régions québécoises les plus authentiques, leur vie rurale, leurs pay-

sages grandioses, ceux de sa région de Lachute, de Joliette ou de la Beauce, et surtout ceux de Charlevoix, que son frère Tex Lecor lui a révélés. Après avoir fait beaucoup de personnages et de scènes d'intérieur, au fil des années 70, Louise Kirouac découvre le défi de tailler dans le vif du paysage, d'en traduire sur le motif la lumière et la profondeur, d'en faire chanter les formes au gré de sa palette et de son inspiration, qui ne s'endort pas toujours en même temps qu'elle, et qui la poursuit jusque dans ses rêves.

Les clochers de nos villages québécois exercent sur elle une fascination particulière, l'attirent comme un aimant. Celui de Cap-Chat s'élance au-dessus des anses gaspésiennes et des maisons de pêcheurs, traverse le bleuté des lointaines montagnes, touche le ciel de sa fine pointe. Celui de l'église des Éboulements se fait plus modeste, au cœur de sa paroisse, sous le magnifique bandeau boisé du fond de scène et sous le ciel qui change continuellement de couleurs, au-dessus de l'arrière-pays et du fleuve.

Depuis sa première exposition personnelle en 1975, Louise Kirouac a présenté ses œuvres dans plusieurs galeries du Québec, et ses collectionneurs en apprécient surtout la saveur spontanée, le rythme personnel et la tendresse nostalgique envers un patrimoine en voie de disparition.

Extrait de :

ENVOL

**Le magazine de
Québecair.**

Vol.8 No 8

Juin 1986.

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

ETAT DES RECETTES ET DEBOURSES

DU 1er JANVIER AU 31 DECEMBRE 1989

RECETTES

1. Cotisations annuelles	1 560.00	
2. Echange argent U.S.	28.99	
4. Intérêts gagnés	141.85	
6. Surplus réunion Manitoba	<u>403.50</u>	2 134.34

DEBOURSES

1. Fédération des familles souches	374.23	
3. Ministère des Institutions financières	25.00	
4. Publication des revues (4)	1 582.40	
5. Timbres postes	136.48	
6. Papeterie	304.60	
8. Inscription à un congrès (2)	120.00	
9. Frais de banque	20.40	
10. Divers	<u>36.00</u>	<u>2 599.11</u>

Excédent des déboursés sur les recettes 464.77

VERIFIE ET APPROUVE PAR:

Robert Kirouac M.S.C.-R.I.A. ||

Sarto Kirouac
Sarto Kirouac, F.C.G.A.
Trésorier



Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.

"Courrier de deuxième classe permis no: 8066

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Edité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.

FONDATION: 20 NOV. 1978.
INCORPORATION: 26 FEV. 1986.

KAMOURASKA

9^{ème} rencontre annuelle
les 28 et 29 juillet
1990

9th annual meeting
july 28th and 29th
1990

Responsable du secrétariat et du recrutement.

François Kirouac
31, Laurentienne
St-Etienne de Lauzon
(Québec)
G0S 2L0
(418) 831-4643

ISSN 0833-1685

